

# Est-elle la première église gothique de tous les temps ?

Notre-Dame de L'Assomption  
aurait pu servir de modèle  
à la basilique de Saint-Denis.



La construction des voûtes de Notre-Dame de L'Assomption aurait pu servir de prototype à celle de la basilique Saint-Denis.

## LA FERTÉ-ALAIS

PAR NOLWENN COSSON

**LES MEMBRES** de l'association pour la sauvegarde de l'église de La Ferté-Alais en sont persuadés : le premier édifice religieux de style gothique du monde ne serait pas la basilique de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) mais l'église Notre-Dame de L'Assomption de la ville. Cette révélation, dévoilée samedi lors des journées du patrimoine, résulte du travail mené par Raymond Signe, vice-président de l'association.

Il y a cinq ans, ce sculpteur s'est penché sur l'étude de Valentin Chodron de Courcel, publiée en 1912. Selon ce savant, par ailleurs ancien maire d'Athis-Mons, le remaniement de la nef de La Ferté-Alais se placerait entre 1120 et 1130 et celui

du transept et du chœur aux environs de 1140. Les travaux de la façade et des tours de la basilique Saint-Denis auraient, eux, commencé au plus tôt en 1135. « Il paraît impossible que l'église de La Ferté n'ait pas tenu quelque place dans les préoccupations de l'abbé de Saint-Denis à ce moment », conclut Valentin Chodron de Courcel.

### UN LONG PÉRIPLE

Pour appuyer cette thèse, Raymond Signe a fait appel à Philippe Plagnieux, professeur et directeur d'études à l'école de Chartres (Eure-et-Loir), spécialiste des églises gothiques. « Sur le plan architectural, il n'a pas remis en cause cette étude et estime la date du voûtement de 1130 à 1140 », précise le vice-président. Pour les membres de l'association la preuve est faite. L'église de La Ferté-Alais a servi de terrain d'entraîne-

ment pour sa prestigieuse cousine de Saint-Denis. « Les constructeurs de la basilique ont cherché une église suffisamment grande, dont les murs ne servaient pas à soutenir la voûte, et surtout peu connue. Celle de La Ferté correspondait parfaitement », assure Michel Rémy, le président de l'association.

Pour faire reconnaître cette découverte, un long périple attend désormais ces passionnés et la municipalité. « Il n'est pas évident de se faire entendre auprès des architectes qui ont déjà leur théorie, indique Marie-Annick Pière, la maire (SE). S'attaquer à la basilique de Saint-Denis fait mauvais effet surtout pour une petite commune comme la nôtre. » La ville est aujourd'hui prête à accueillir un doctorant pour mener une étude plus approfondie.